



Begegnung mit einer nächtlichen Jägerin

Tori Amos stellte im Atelier ihr 12. Studioalbum „Night of Hunters“ vor. Seite 16-17

L'originalité face à l'exubérance

Des oeuvres de Filippino Lippi mis en dialogue stimulant avec celles de Botticelli. Page 18



Carnet culturel

„Many Spoken Words“: Kacheln & TamTam

Luxemburg. Im Rahmen der „Many Spoken Words“-Reihe und unter der Leitung von Luc Spada, lädt das Mudam heute um 19 Uhr zu einer einstündigen Poetry Show mit Frank Klötgen und Lydia Daher ein. Frank Klötgen, Slam-Poet und Netz-Literat, ist seit 25 Jahren und 15 CDs, Sänger und Texter der Band „Marilyn's Army“. Lydia Daher verdichtet ihr (Er-)Leben zu bildmächtigen Texten. Schonungslos offen beschreibt sie wie Beziehungen, Zähne oder Schwäne zerrieben werden. Infos auf www.mudam.lu.

Klavierkonzert von Vesselin Stanev und OPL

Echternach. Das Trifolion Echternach eröffnet die Saison am Freitag, dem 14. Oktober um 20 Uhr mit dem Konzert des bulgarischen Pianisten Vesselin Stanev, der, begleitet vom Orchestre Philharmonique du Luxembourg unter der Leitung von Benjamin Pope, Sergej Rachmaninows drittes Klavierkonzert spielen wird. Außerdem werden zwei Ballettsuiten von Tschaiikowsky („Dornröschen“) und Prokofjew („Aschenputtel“) das Programm abrunden. Eintrittskarten zu 33, 28 und 22 Euro (40% Ermäßigung unter 27 Jahren). Tickets: Tel. 26 72 39-500 (Mo-Fr 13 bis 17 Uhr), und www.trifolion.lu, sowie www.luxembourgticket.lu und Tel. 47 08 95-1 und an allen Vorverkaufsstellen.

«L'Oral et Hardi» remplace «Tue-Tête»

Luxemburg. Le spectacle «Tue-Tête» de Judith Chemla programmé le mardi 18 octobre à 20 heures au Théâtre des Capucins ne pourra avoir lieu, l'actrice étant souffrante. Le spectacle «L'Oral et Hardi», le remplacera. Cette allocation poétique et burlesque sur des textes de Jean-Pierre Verheggen est mise en scène et jouée par Jacques Bonaffé. Les spectateurs ayant des tickets pour «Tue-Tête» peuvent accéder à la soirée sans échanger de tickets. Sinon, pour un échange contacter Luxembourg Ticket du lundi au vendredi de 10 à 18.30 heures.



(PHOTO: XAVIER LAMBOURS)

Au CAPE à Ettelbruck

La terre et ses ombres

Une exposition de l'artiste Ott Neuens



L'artiste expérimente, explore, tente, découvre, mélange. (PHOTO: O.N.)

PAR MIREILLE PETITGENËT

Le Centre des arts pluriels d'Ettelbruck consacre jusqu'au 22 octobre son espace d'exposition aux toiles d'Ott Neuens. Cet artiste luxembourgeois (né en 1944 à Contern) opte pour une peinture résolument abstraite en lien, quasi organique, avec la nature. C'est la terre, avec ses monts, ses falaises, ses failles, ses vallées et ses lacs qui nourrissent son inspiration. A partir d'une technique très particulière faite d'huile, de cire d'abeille et de pigments, l'artiste crée des atmosphères sensibles et reflète par des matières épaisses et tactiles ses sentiments et ses rêves.

Le lien – et le lieu – de l'œuvre de Neuens c'est la terre. La terre et l'espace. Ou plutôt une autre terre et un autre espace; nous ne connaissons pas les mondes qu'il explore et qu'il peint. Ce sont des paysages? pas vraiment. Des vi-

sions? Pas encore. La terre et l'espace de Neuens sont des réalités d'au-delà du regard. Mais guère davantage.

Ce monde n'est pas vu mais entrevu, il n'est pas imaginaire mais imagé; il dépasse le domaine du conscient. Ses tableaux ne mettent pas en équation le monde, ils vêtent l'outre-monde de formes et de couleurs nées de l'émotion, de la sensation, de la communion des choses. La peinture de Neuens ne saurait cacher l'essentiel, elle est d'abord un acte plastique pur.

Un dialogue

En pressant des pigments de terre (provenant de différentes régions du monde) et de pierre (le Lapis-lazuli) dans la cire d'abeille, Ott Neuens obtient une matière plus épaisse. L'artiste expérimente, explore, tente, découvre, mélange. Il n'hésite pas à retoucher dans le vif du tableau pour lui donner du mouvement et du relief. Son œuvre se

construit à travers une certaine spontanéité du geste; et par un jeu de superposition des couches colorées (à dominante ocre, marron, blanche, noire, rouge ou bleue), il parvient à créer des effets de profondeurs comme des mises à distance. La matière n'est pas représentée par des procédés de substitution, elle est la matière même avec ses maçonneries, triturations, gonflements, épaisseurs, reliefs, remous. C'est le jaillissement intérieur qui emporte formes et objets, les dilue, les dissout dans son chant infiniment varié. Chaque tache colorée vit pour elle, s'impose comme une nécessité, par sa simplicité, sa force d'impulsion. L'artiste s'immerge dans l'indéterminé. Ce n'est pas seulement la couleur qui donne vie à la forme mais aussi la lumière et l'ombre nées de la matière,

Les toiles exposées au CAPE présentent la même caractéristique. Bien que ces dernières soient de dimensions différentes, elles sont

toutes de format carré. Le carré est incontestablement la forme géométrique de prédilection de l'artiste, celle au sein de laquelle il évolue le mieux. De son propre aveu spontané, il en a fait son espace favori. C'est là qu'il évolue le plus librement. Le carré est l'image de la terre par opposition au ciel; c'est aussi le symbole de la solidification, de la stabilité.

Chaque peinture est dialogue, laissant passer le temps: le temps qui n'est pas arrêté dans les tableaux, qui n'a ni présent, ni passé, mais fertilise l'imagination. Qu'y a-t-il à comprendre à ces œuvres? Rien d'autre que ce qu'elles sont. Elles appellent autant à s'interroger qu'à rêver.

Jusqu'au 22 octobre au Centre des arts pluriels d'Ettelbruck, 1, place Marie-Adélaïde, Ettelbruck. Ouvert du lundi au samedi de 14 à 20 heures. Infos au tél. 26 81 21-1.

■ www.cape.lu